

Un philosophe présocratique à prétendu il y à déjà fort longtemps, que les dieux d'aujourd'hui, les dieux correspondant à l'époque de ce philosophe la, comme les dieux correspondant à notre époque, n'incarnaient en vérité qu'une projection, pour être les êtres humains de demain

Nous autres humains sommes les champions de la matérialisation, formulé autrement nous autres humains somme de peu de foi, croire nous enchante, comme croire ne nous suffit pas, il nous faut donner un corps à ce que nous imaginons, afin que ce corps donné rivalise en terme d'existence, en terme d'existence pour de bon avec notre propre corps

Le doute ne fut pas que cartésien, Si Descartes considéra en usant de sa faculté à pouvoir penser qu'il était pour de bon, pour être pour de bon à notre propre estime, le corps, notre corps à aussi son mot à dire, il suffit alors que nous posions une main sur notre corps, pour que ce corps en se rappelant à lui même, par notre intermédiaire se rappelle tout autant à nous

Nietzsche fut de ceux qui considérèrent que ce corps qui nous donne vie, incarne en terme de vie, en terme d'existence à sa façon un monopole, pour Nietzsche est ces quelques autres, la pensée et aux ordres du corps, pour les croyants le corps est aux ordres de la pensée, pour les croyants mêmes la pensée est aux ordres de l'âme

A ce propos, on peut considérer que le progrès, progrès générale, progrès pouvant être habillé d'un P majuscule, aspire à faire mieux, le hasard à ce sujet aime aller de l'avant, avec tous les possibles possibles à sa disposition, ce mieux possible à faire alors est tributaire de cet élan que le hasard exploite, ce mieux possible retombe donc autant que cet élan, lorsque cet élan retombe, lorsqu'il s'interrompt ; peut être alors le hasard abandonne aux êtres humains que nous sommes l'exploitation de l'élan qui les concerne et qui les fait vivant

Ainsi, si nous ne terminons pas dans le fossé avant, les dieux d'aujourd'hui seront peut être, seront qui sait, les hommes de demain